



PATINAGE ARTISTIQUE. Noélie Haymoz a lancé sa saison par une 4^e place cette fin de semaine au Trophée Métropole à Nice (France). Pour ses débuts dans la catégorie ISU juniors, la Riazoise a terminé 4^e des programmes court et libre. Prochain rendez-vous: le Swiss Ice Skating Open, fin octobre à Lausanne.

La Gruyère / Samedi 4 octobre 2025 / www.lagruyere.ch

Après l'Europe, le monde pour Vincent Yerly

Vincent Yerly a décroché le **titre mondial amateur** en -93 kilos jeudi en Géorgie. Un nouveau cap avant de rejoindre le monde professionnel.

GLENN RAY

MMA. Vincent Yerly l'avait annoncé dans ces colonnes en février dernier après son sacre continental: «Je veux aller chercher l'or aux Mondiaux.» Huit mois plus tard, c'est chose faite. Le colosse de Berens est devenu champion du monde amateur de *Mixed Martial Art* (MMA) en -93 kilos jeudi à Tbilissi (Géorgie). «Ce que ce titre représente? C'est encore difficile à dire... Ce qui est sûr, c'est que je n'avais jamais connu de joie équivalente.»

Le Glannois de 22 ans est le premier Suisse à monter sur le toit du monde chez les amateurs. «Il n'y a pas beaucoup de combattants qui ont remporté les titres mondiaux et européens la même année, précise-t-il. Je n'ai pas vraiment conscience d'avoir marqué l'histoire de mon sport. Je fais juste mon job. Si ma famille et mes proches sont fiers, je suis heureux.»

«Ça a été dur»

Son succès, Vincent Yerly l'a forgé bien avant son départ pour la Géorgie. «Ça a été dur, vraiment dur! J'ai entraîné trois sessions d'entraînement par jour pendant plusieurs mois, avec des références du MMA comme Volkan Oezdemir ou Baissangour Chamsoudinov.» Une préparation qui lui a permis d'enchaîner quatre combats en cinq jours. «Il y avait une grosse concurrence et c'était difficile à gérer au niveau de la récupération et des nerfs.»

Vainqueur de ses deux premiers combats avant la cloche finale, Vincent Yerly a dû s'en remettre à la décision des juges en demi-finale. «Ça ne m'était jamais arrivé: ma signature, c'est de finir mes adversaires. Mais j'avais beau lui mettre des coups, l'Anglais en face de moi était incroyable.»

«Je n'avais jamais connu de joie équivalente.»

VINCENT YERLY



Vincent Yerly (ceinture sur l'épaule) est le premier combattant suisse à être sacré champion du monde amateur. MAELLE IMWINKELRIED

Un scénario qui s'est répété en finale, contre le Polonais Lukasz Makowski. «Je n'ai pas aimé cette attente avant d'être désigné vainqueur. J'ai failli le terminer plusieurs fois, j'ai gagné tous les rounds, mais j'avais peur de me faire voler.»

Bientôt chez les pros

«Déçu» de ne pas avoir plié l'affaire plus rapidement, l'étudiant en santé retenait le positif de cette finale. «C'est quelque chose qui me manquait, parce que mes combats étaient toujours très rapides jusque-là. J'ai pu expérimenter ce que c'était de rester trois rounds dans la cage et de gérer la

récupération», souligne Vincent Yerly. Il ajoute, avec un sourire: «Le niveau amateur reste un échauffement avant le monde professionnel.»

Un monde professionnel qu'il rejoindra dès l'année prochaine dans une organisation «très intéressante. Je ne peux encore rien dévoiler, mais je suis optimiste. Sur-tout après ces Mondiaux, où le niveau était plus relevé que les premiers combats qui m'attendent en 2026.» Vincent Yerly va d'abord s'accorder un repos bien mérité: «Je vais profiter de mon titre, ce que je n'avais pas fait après les européens», conclut-il en rigolant. ■

PAR MICHAËL PERRUCHOUX
Ecrivain et éditeur - www.cousumouche.ch

De mauvaise foi

Sous le maillot, la plage

FOOTBALL. La semaine dernière, Hugo Ekitiké a marqué un but pour Liverpool. Il a ôté son maillot, ne dévoilant pas même son torse mais un pull moulant rouge, vierge de toute inscription... et a reçu le carton prévu par le règlement. Jaune, le carton, mais comme Ekitiké avait déjà reçu un avertissement, le jaune s'est transformé en rouge. Rouge comme son maillot, rouge comme la honte.

On peut se demander ce qui pousse les footballeurs à ce semi-stripte à chaque but marqué... Le plaisir de faire voir ses pectoraux, d'accord, mais lorsqu'il fait froid et qu'il y a une couche dessous, l'entreprise est un peu ridicule. Mais ce n'est pas pour punir cette épidémie narcissique ni par pudibonderie que les instances du football ont sévi.

Car ce qui fait peur, c'est le message qui peut se cacher sous le maillot, un «Fu** Trump» ou un «Free Gaza». L'idée qu'un footballeur puisse avoir un message et qu'il le fasse passer en mondovision, voilà ce qui effraie Gianni Infantino et consorts... Ils pourraient se rassurer en se disant que les sportifs ne portent plus de messages, qu'ils sont trop concentrés sur le marketing de leur petite personne pour risquer de froisser une part de leurs admirateurs. Plus de

L'idée qu'un footballeur puisse avoir un message et qu'il le fasse passer en mondovision, voilà ce qui effraie Gianni Infantino et consorts...

Tommie Smith pour lever le poing, plus de Mohamed Ali pour s'opposer à la guerre du Vietnam. Même la banderole «Stop it Chirac» de la Nati menée par Alain Suttner et dénonçant les essais nucléaires français semble

témoigner d'une ère révolue (c'était il y a trente ans).

Non, à part un hommage à un confrère décédé, ce que pourrait dévoiler ce type de gestes, outre des tatouages, ce n'est guère qu'un logo. Dans des stades où le moindre espace libre est bouffé par la

publicité, l'apparition d'une marque qui n'a pas sponsorisé la partie ou la compétition devient la pire des hantises. Le foot et le sport en général sont des arènes dont on évacue au mieux le politique en se soumettant aux moindres desirs de l'économie.

La question qui se pose dès lors est la suivante: qui est le plus stupide? Le buteur incapable de se conformer à une règle largement connue et pénalisant ainsi son équipe ou les promoteurs d'une règle qui n'a rien à voir avec le jeu? On soupèse traditionnellement l'esprit et la lettre, or dans ce cas-ci, on manque de l'un comme de l'autre. ■



L'attaquant de Liverpool Hugo Ekitiké a vite regretté sa célébration.

Avant le coup d'envoi

PROMOTION LEAGUE

10^e journée



Le FC Bulle se déplace ce samedi (16h) en terres vaudoises, pour y affronter les M21 du Lausanne-Sport.

Hors jeu. Kuzmanovic et Tavares sont blessés. Giordano est de retour de suspension.

Enjeu. Vainqueur 2-0 de Schaffhouse le week-end dernier, les Gruériens devront profiter de la confiance emmagasinée pour confirmer ce bon résultat. Parole de l'entraîneur bullois Jean-Philippe Lebeau, qui n'oublie pas la bonne forme de ses hommes en déplacement: «Nous sommes toujours invincibles»

en cinq matches et voulons continuer sur cette dynamique.»

L'adversaire. Opposé à la troisième attaque de Promotion League (23 buts), le FC Bulle devra conserver sa bonne forme défensive des deux derniers matches. «Nous n'avons encaissé qu'une fois, c'est bien. Le défi sera de garder cette équipe joueuse et pleine d'intensité à zéro. Mais nous aimons le challenge, comme l'a prouvé notre succès contre Schaffhouse, qui avait la meilleure défense du championnat avant notre duel», conclut Jean-Philippe Lebeau. ■

Promotion League

Schaffhouse - Zurich M21	2-0
Kriens - Breitenrain	5-1
Lugano M21 - Paradiso	sa 15.00
Breitenrain - Vevey-Sports	sa 16.00
Cham - Lucerne M21	sa 16.00
Lausanne-Sports M21 - Bulle	sa 16.00
Grand-Saconnex - Bavois	sa 17.00
Kriens - Brühl	sa 17.30
Kreuzlingen - Zurich M21	sa 18.00
Schaffhouse - Bâle M21	di 15.00
Bienne - Young Boys M21	di 15.00

Classement

1. Brühl SG	9 71 1 24 - 9 22
2. Kriens	8 6 2 0 26 - 11 20
3. Bavois	9 6 1 2 19 - 11 19
4. Young Boys M21	9 5 2 2 19 - 14 17
5. Bienne 1896	9 5 1 3 21 - 15 16
6. Bâle M21	9 3 4 2 19 - 17 13
7. Schaffhouse	9 3 3 3 19 - 12 11
8. Lausanne-Sport M21	9 4 0 5 23 - 22 12
9. Bulle	9 3 3 3 19 - 20 12
10. Zurich M21	9 3 2 4 19 - 18 11
11. Lucerne M21	9 3 2 4 22 - 25 11
12. Breitenrain	9 3 2 4 11 - 15 11
13. Cham	9 3 1 5 18 - 21 10
14. Lugano M21	9 2 4 3 12 - 20 9
15. Paradiso	9 2 3 4 21 - 28 9
16. Kreuzlingen	9 2 3 4 10 - 20 9
17. Grand-Saconnex	9 0 3 6 14 - 25 3
18. Vevey-Sports	8 0 3 5 6 - 17 0*

*Deduction de 3 points

LE COIN DES BUTEURS

Classement des meilleurs réalisateurs de Promotion League:

8 buts

1. Omer Dzonlagic, Bienne

7 buts

2. Janis Lüthi, Young Boys M21

(...)

6 buts

6. Rinjala Raherinaivo, Bulle

La revue sportive de...

Isabelle Charrière

63 ans, Riaz, responsable élite de la Corrida bulloise



L'ÉVÈNEMENT DU WEEK-END: LA COURSE COMMÉMORATIVE MORAT-FRIBOURG

«Même si je ne le vois pas chasser le record (n.d.l.r.: du Kényan Abraham Kipyatich en 50'28), Dominic Lobalu sera à Morat-Fribourg pour gagner. Attention toutefois à Matthias Kyburz, deuxième derrière le Kényan Shadrack Kenduyiwo (photo) en 2024. L'Argovien sera un sérieux challenger ce dimanche (départ de la course élite à 10h 13). Chez les femmes, la Zurichoise Fabienne Schlumpf est en forme. Tout comme la Valaisanne Oria Liaci, récente médaillée de bronze aux Mondiaux de trail.»



Le pronostic d'Isabelle Charrière: vainqueurs de Morat-Fribourg: Matthias Kyburz et Fabienne Schlumpf.

Le pronostic de La Gruyère: vainqueurs de Morat-Fribourg: Dominic Lobalu et Vivian Cheruiyot.

SON ACTUALITÉ DE LA QUINZAINE: LES INVITATIONS ÉLITES POUR LA CORRIDA BULLOISE

«En tant que responsable élite de la Corrida bulloise, je suivrai Morat-Fribourg avec un œil attentif. Le gros des invitations pour le circuit dont fait partie notre course sera envoyé lundi. Dans un premier temps, nous ciblerons une élite élargie. Sur 10 kilomètres, la limite est de 32' pour les hommes et de 39' pour les femmes. Nous inviterons ensuite des coureurs au-dessus de ces chronos.»

SON COUP DE CŒUR DU MOIS: LA FRIBOURGEOISE AUDREY WERRO

«J'ai trouvé dommage que sa 6^e place sur le 800 m des Mondiaux d'athlétisme soit perçue comme une déception. Elle a fait des choses extraordinaires cette saison, en abaissant à deux reprises le record de Suisse, mais aussi en décrochant sa première victoire en Diamond League.» GR